

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

17, avenue de Villamont, 1005 Lausanne

No 219

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 12 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Avril 1982

Nous rappelons à ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore versé le montant de leur abonnement 1982 que celui-ci est de 12 francs. Merci !

## Breuil (Cervinia)

« La course a eu lieu à Breuil et à Cervinia », avon-nous entendu à la télévision romande.

Il s'agit en fait du même endroit : Breuil est son nom français, Cervinia son nom italien.

La vallée d'Aoste devant être défendue contre une italianisation systématique, nous invitons nos confrères de tous les média à dire et écrire « Breuil ».

(Défense du français, No 219, avril 1982)

## Restauroute

Ce néologisme, condensé de « restaurant » et « route », devrait normalement s'orthographier comme ci-dessus.

Or, le terme officiel (« nom déposé », disent les dictionnaires) est *restoroute*, qui est mal formé, probablement sous l'influence d'« autoroute ».

Nous préconisons l'orthographe « restauroute », dans l'espoir que l'usage finira par consacrer la logique.

(Défense du français, No 219, avril 1982)

## « A la maison » (sport)

Les équipes de ballon rond ou d'autre chose jouent tantôt chez elles, tantôt chez l'adversaire.

Dans le premier cas, on lit souvent dans les chroniques du sport que la rencontre a eu lieu « à la maison » — traduction littérale de l'allemand *zu Hause*.

En français : à domicile.

(Défense du français, No 219, avril 1982)

## Interface

On nous signale que, chez les techniciens, on fait de ce mot tantôt un féminin, tantôt un masculin (le plus fréquent).

Bien entendu, c'est le féminin qui est juste, comme l'indiquent les dictionnaires qui ont enregistré ce néologisme (anglicisme d'origine latine).

Dans le langage technique, une interface est la limite commune à deux ensembles ou appareils.

(Défense du français, No 219, avril 1982)

## Ci-joint, ci-inclus

Ces expressions (auxquelles on peut joindre « ci-annexé ») s'accordent quand elles sont considérées comme épithètes ou attributs : je vous envoie ci-jointes (ci-incluses) mes trois factures.

Elles sont invariables quand on leur donne la valeur adverbiale (cf. ci-contre, ci-dessus, etc.) : vous trouverez ci-inclus mes trois factures.

(Défense du français, No 219, avril 1982)

## Ci-joint (suite)

L'usage est constant de donner à ces expressions la valeur adverbiale :

1. Quand elles sont en tête de la phrase : ci-joint mes trois factures (sauf comme adjectifs détachés : ci-jointes, mes trois factures) ;

2. Quand, dans le corps de la phrase, elles précèdent un nom sans article ni déterminatif démonstratif ou possessif : je vous envoie ci-inclus copie de la lettre en question.

(Défense du français, No 219, avril 1982)